

Lettre de Fontani à Lancisi, *Planches Anatomiques d'Eustache*

ILLUSTRISSIMO AMPLISSIMOQUE VIRO

JO. MARIAE LANCISIO,

Archiatro et ab intimo Cubiculo SS.Pontificis.

JOANNES FANTONUS S.P.D

Si ego unquam, Vir Amplissime, Librum Anatomicum accepi, & perlustravi libentissime, hic sane est, quem tua humanitate ad me missum nunc prae manibus habeo. Magna semper de Eustachii Operibus existimatio mea fuit, sed vicit omnino expectationem meam hoc Tabularum Anatomicarum volumen elegantissimum: quas quidem Tabulas nemo, ut opinor, inspiciet, quin tanti Viri ingenium, peritiam, diligentiamque admiretur. Novum aliquid prodiisse in lucem, vel passim prodire Recentiorum industria, & labore mirum non est, quum a seculo, et quod excurrit, tot insignium Virorum opera in Anatomicum studium conversa sit, tantaque acceperit Instrumentorum suppellex, quae in perscrutanda Hominis, et Animalium fabrica maximo adjumento fuerunt.

Sed unum tam rudi, incultaque aetate Eustachium ignota coaevis, & a multis simul posteris vix adhuc animadversa, detexisse primum incredibili solertia, atque incidi eximia sedulitae curavisse, tam magnum est, & admirabile, ut nihil majus esse, & spectabilius videatur.

Prae caeteris mirifice placuerunt Cerebri, Nervorumque Icones, in quibus Willisum, atque Ridleyum Eustachius antevertit. Utinam Scriptorum Rei Anatomicae rigidissimus censor Riolanus revivisceret! Quanta, mehercle, viri laetitia foret! Qua voce, quo plausu Thesaurum hunc exciperet! Quas Tibi grates pro tanto munere rependeret!

Amici mei, rerumque Anatomicarum studiosissimi Viri, quibus inventum tuum brevi promulgandum significavi, gratulantur omnes, cuique majores habere gratias debeant, vix sciunt. Promiscue ab iis

GIOVANNI FANTONI Adresse Toutes ses Salutations

AU TRÈS ILLUSTRÉ ET TRÈS CONSIDÉRABLE

GIOVANNI MARIA LANCISI,

Premier Médecin et admis dans l'intimité de la chambre du Souverain Pontife

Si moi, très considérable confrère, j'ai reçu et parcouru un jour un livre anatomique avec le plus grand plaisir, c'est bien celui que tu m'as envoyé dans ta bonté et que j'ai à présent entre les mains. J'ai toujours eu une grande opinion de l'œuvre d'Eustache; mais ce très élégant volume des *Planches Anatomiques* a absolument dépassé mes attentes, car, à mon avis, personne assurément ne verra ces planches sans admirer le génie, la science et le zèle d'un si grand homme! Il n'est pas étonnant que grâce à l'ingéniosité et au travail des médecins plus récents, on ait publié ou qu'on publie de temps en temps quelques nouvelles découvertes, puisque depuis un siècle et quelques, l'activité de tant d'hommes remarquables s'est tournée vers l'étude de l'anatomie, et que s'est ajoutée une si grande panoplie d'instruments qui ont été d'une aide extrêmement précieuse dans l'observation attentive de la fabrique de l'homme et des animaux.

Mais le fait qu'Eustache, à lui seul, à une époque si frustrée et si inculte ait découvert le premier avec une habileté incroyable, des réalités inconnues de ses contemporains et en même temps à peine remarquées jusqu'à ce jour par ses nombreux successeurs et qu'il les ait fait graver avec un soin extrême, est si grand et si admirable qu'il ne semble rien y avoir de plus grand et plus remarquable.

Avant toute chose ce qui a énormément plu ce sont les représentations du cerveau et des nerfs dans lesquelles Eustache a devancé Willis et Ridley. Si seulement Jean Riolan¹, le plus dur censeur des écrivains dans le domaine de l'anatomie, reprenait vie! Comme la joie de cet homme serait grande, par Hercule! Avec quelles paroles, avec quels applaudissements il recevrait ce trésor! Comme il te rendrait grâce pour un si grand cadeau!

Mes amis et les hommes les plus appliqués à l'étude de l'anatomie, auxquels j'ai laissé entendre que ta découverte devait être bientôt publiée, s'en félicitent tous, mais c'est à peine s'ils savent qui ils doivent féliciter davantage. Selon moi, c'est à

¹ Jean Riolan (le jeune) est un médecin français très célèbre (1580-1657), fervent défenseur de la médecine de Gallien face aux innovations de Harvey (circulation du sang) et de Bartholin (système lymphatique).

Eustachium commendari, atque Lancisium intelligo.

Aureum sane, non aereum moriens Eustachius monumentum reliquit : sed perpetim fortasse latuisset, ni e tenebris eruisses. Fulgentem spectare Planetam, posteaquam fuerit diutissime occultatus, laetari omnino consuevimus ; atque aura, quae nubes aliquando dilcussit, ita nos recreat, ut lumine ipso charior fere videatur. Me vero hallucinari non parum in hoc comparationis lusu animadverto. Nihil aerae beneficio adjicitur Soli : Tu lumini lumen impertis.

Nemo etenim, ut ajebam, Eustachianas Tabulas sine admiratione inspexerit : sed si nudae prodiissent, vix peritiores ex earum aspectu, praesentiaque proficere potuissent. Tua interpretando, eademque explicando solertia, tuusque incredibilis labor iis maximè probabitur, qui rejectis luculentis quibus Tabulas exornasti Annotationibus, curam describendi, explicandique singula in se recipere pro tentamine voluerint.

Quid modo dicam, Vir Amplissime, de Pontificis maximi benignitate ? Quid de excelso animo, deque singulari SANCTITATIS SUAE studio in locupletanda, orandaque Bibliotheca, quae tuae virtutis munificentiae, doctrinaeque aeternum erit monumentum ? Tanta specimen beneficentiae, tum caetera omnia, quae SUMMUS PRINCEPS in commune Literariae Reipublicae commodum piissime, praeclarissimeque gessit, amplissima forent oratione enarranda.

Hoc autem tuae dignitati, tuo amori, tuae gratitudini, tuaeque eloquentiae munus fortunatissimum relinquo. Quod ad me pertinet illud est praecipuum, ut Tibi grates habeam de eximio munere, quod mihi profecto longe majori in pretio est, quam ea fuerunt auro, & gemmis fulgentia munera, quae superioribus a te annis accepi. Vale.

Augustae Taurinorum kal Junii M DCC XIII

la fois Eustache et Lancisi qu'ils recommandent.

Eustache en mourant a laissé, sans aucun doute, un monument d'or et non de bronze². Mais il serait peut-être resté caché pour toujours si tu ne l'avais pas tiré des ténèbres. Nous avons tout à fait pris l'habitude de nous réjouir à la vue d'une brillante planète quand elle est restée très longtemps cachée. Et la brise qui disperse parfois les nuages, nous rend si bien la vie qu'elle nous paraît presque plus aimable que la lumière elle-même. Mais voilà que je m'égare quelque peu avec ce jeu de comparaisons. Le service que rend la brise n'ajoute rien au soleil. Toi, tu partages ta lumière avec sa lumière.

Personne en effet, comme je le disais, ne regardera les planches d'Eustache sans admiration ; mais si elles avaient été publiées nues, c'est à peine si des personnes assez expérimentées auraient pu tirer profit de leur observation et de leur existence. Ton habileté à les interpréter et à les expliquer et ton incroyable travail seront avant tout approuvés par ceux qui, laissant de côté les riches annotations dont tu as paré les Planches, voudront se charger, à titre d'expérience, du soin de décrire et d'expliquer chaque chose.

A quoi bon parler, très considérable confrère, de la bienveillance du SOUVERAIN PONTIFE ? Que dire de l'esprit élevé et de la singulière application de SA SAINTETÉ à enrichir et à embellir la bibliothèque qui sera un monument éternel à ta valeur, ta générosité et ton enseignement ? Il faudrait un très long discours pour exposer complètement l'exemple d'une si grande bienfaisance ainsi que tout ce que le SOUVERAIN PRINCE a accompli avec une très grande piété et de façon tout à fait remarquable dans l'intérêt de la République des Lettres.

Cependant, c'est à ta dignité, à ton amour, à ta gratitude et à ton éloquence que je confie cette heureuse mission. En ce qui me concerne, il m'importe avant tout de te remercier pour le magnifique cadeau qui a assurément à mes yeux beaucoup plus de valeur que les cadeaux étincelants d'or et de pierres précieuses que j'ai reçus de toi les années précédentes. Porte-toi bien.

Turin, le 1er Juin 1713

(Latinistes de 1^{ère}, Lycée La Croix Rouge-La Salle, BREST, 29, Prof. Clémence Douchet)

² Fantoni s'inspire ici d'Horace, *Odes* 3, 30, 1 : *Exegi monumentum aere perennium* (J'ai achevé un monument plus durable que le bronze).